JULES HÉDOU

GUSTAVE MORIN

ET SON OEUVRE

Portrait à l'eau-forte par GILBERT



A ROUEN
CHEZ E. AUGÉ, LIBRAIRE
36, RUE DE LA GROSSE-HORLOGE

M.DCCC.LXXVII

GUSTAVE MORIN

ET SON OEUVRE

Ce livre a été tiré à 50 exemplaires sur papier Whatman et à 200 sur papier de Hollande.

PAPIER DE HOLLANDE

EXEMPLAIRE N° 22



GUSTAVE MORIN

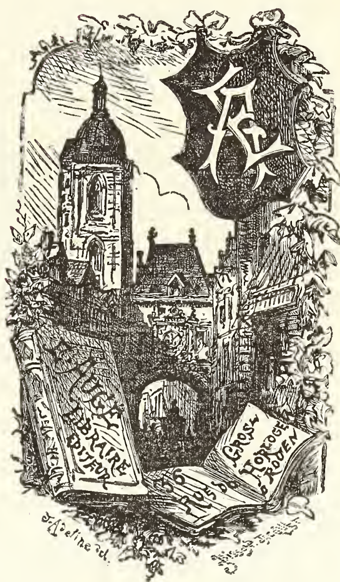
Imp. A. Salmon, Paris.

JULES HÉDOU

GUSTAVE MORIN

ET SON OEUVRE

Portrait à l'eau-forte par GILBERT



A ROUEN

CHEZ E. AUGÉ, LIBRAIRE

36, RUE DE LA GROSSE-HORLOGE

M.DCCC.LXXVII



PRÉFACE

Vous publiez, nous dira-t-on en achetant ce livre, si on l'achète, le catalogue de l'œuvre d'un artiste vivant! A quoi bon? Pourquoi ne pas attendre qu'il ait terminé sa carrière? A cette question, il y a plusieurs réponses. La première, c'est qu'en agissant ainsi, nous usons de notre droit et satisfaisons à notre bon plaisir. La deuxième, c'est que nous n'avons pas l'honneur de l'initiative et qu'il y a des précédents heureux. En effet, depuis quelque temps ont paru les catalogues des œuvres

de MM. Charles Jacque *et* Paul Huet, *et dernièrement encore,* M. L. Gonse *publia dans la* Gazette des Beaux-Arts *un catalogue très-intéressant de l'œuvre de* M. Jules Jacquemart, *un aquafortiste des plus éminents et, grâce à Dieu, des plus vivants. Ces ouvrages, d'ailleurs, hâtons-nous de le dire, sont très-recherchés, ce qui prouve qu'ils sont loin d'être inutiles. Faits et publiés du vivant de l'artiste, ils ont l'incontestable mérite d'être complets, au moins jusqu'au jour de leur apparition, et de contenir certaines particularités intéressantes qui échapperaient probablement à tout rédacteur, dont le travail serait postérieur à la mort du maître. Ajoutons enfin pour dernière excuse que ces catalogues ont leur raison d'être, puisque, s'il y a des amateurs d'estampes anciennes, il existe aussi des collectionneurs très-sérieux des productions de nos artistes modernes, auxquels un guide consciencieusement fait pourra être fort utile.*

Si maintenant il m'est permis de dire un mot de l'artiste auquel ce petit livre est consacré, j'exprimerai toute ma pensée en reconnaissant en lui une

*nature d'élite. Chez l'homme comme chez l'artiste, il y a dignité et vaillance. Fils de ses œuvres, il est parvenu, à force de travail, à se créer une situation aussi distinguée que méritée, non-seulement parmi ses compatriotes, mais encore parmi le monde artistique de la capitale. C'est à lui que notre ville est redevable de l'extension que prennent chaque jour et l'*Académie de Peinture *et le* Musée. *Sous sa direction, le premier de ces établissements est devenu une école modèle, et le second a pris un développement tel, qu'aujourd'hui la nécessité d'un nouveau local s'est imposée à nos édiles. Grâce à sa bonne administration et à son initiative intelligente, nous avons dans notre galerie municipale une école moderne dignement représentée (ce qui nous avait fait défaut jusqu'ici) et des éléments très-sérieux pour constituer une collection intéressante de tableaux signés de peintres rouennais ou normands.*

Comme peintre, M. G. Morin *n'est pas moins remarquable; il est un de nos artistes les plus originaux et les plus fins. Habile dessinateur, coloriste harmonieux, il sait imprimer à ses ouvrages*

*un cachet personnel. L'amateur ne cherche jamais la signature sur les toiles qu'expose notre compatriote. Comme on reconnaît à première vue les toiles d'*Isabey, *de* Decamps *ou de* Ph. Rousseau, *on distingue aussi celles du Conservateur de notre Musée. Du reste, pas une défaillance dans sa vie artistique, et nous sommes heureux de constater que toujours le talent du peintre a été en grandissant, ce qui est le propre des fortes natures. Aussi ne fit-on qu'œuvre de justice lorsqu'on lui conféra le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.*

Quelques lignes maintenant sur l'œuvre que nous allons décrire et que nous avons divisée en trois parties. La première comprend les quatre Eaux-fortes que M. G. Morin *grava sous l'influence de l'école romantique de 1830. Ces pièces ne sont pas irréprochables et se sentent un peu de la jeunesse de l'auteur, mais on y trouve déjà une préoccupation sérieuse de la composition et de l'effet.* M. G. Morin *avait essayé auparavant de graver au burin, en copiant des estampes anciennes, mais, pour une cause ou pour une autre, ces ten-*

tatives n'eurent pas de suite, et nous n'avons pu, même avec le concours de l'artiste, en trouver trace. Nous devons donc, à notre grand regret, nous borner à constater l'existence de ces essais, sans pouvoir les analyser.

Voici, toutefois, la liste sommaire de ces études premières :

Deux têtes d'enfants, *d'après* Greuze.

Portrait de Turenne, *d'après* Nanteuil.

La Bonne Mère de Normandie, *d'après* Wille.

Hercule et Omphale, *d'après* Carrache.

H. $0^{m}.224$. *L.* $0^{m}.193$.

Pan instruisant l'Amour, *d'après* Carrache.

H. $0^{m}.172$. *L.* $0^{m}.153$.

Ces quelques gravures ont été faites comme études en 1822 ou 1823, alors que l'artiste avait douze ou treize ans. Les quatre premières pièces furent vendues à un ancien imprimeur, nommé Bloquel, et domicilié rue Saint-Lô. Que sont-elles devenues, comme les deux autres? Nous n'en savons rien, ainsi que nous venons de le dire,

mais il est à espérer qu'un jour un chercheur heureux finira par en retrouver quelques épreuves. L'art et la réputation de l'artiste n'auront probablement rien à y gagner, mais il ne serait pas sans intérêt de voir quelles étaient les aptitudes précoces du futur peintre.

Dans la deuxième partie se trouvent décrites les Lithographies que l'artiste produisit sans jamais en tirer profit. Le plus grand nombre servit à illustrer des articles parus dans la Revue de Rouen; *quelques-unes furent desssinées pour des petits journaux du temps : ainsi le* Frondeur *publia les portraits en pied des acteurs* Alexandre *et* Tilly *(ce sont les deux meilleures planches de ce journal), et l'*Indiscret *eut pour sa part la* Confidence *et le* Costume populaire. *Un des rédacteurs de ce journal trouva mauvais que le peintre, dans cette dernière pièce, reproduisît une femme du peuple dans son costume pittoresque, Peut-être aurait-il désiré que la vieille fut affublée d'un costume de velours et de soie sortant de chez la bonne faiseuse, ce qui n'aurait pas peu étonné le modèle lui-même! Toujours est-il qu'il inséra dans le numéro suivant*

*quelques lignes par lesquelles il critiquait l'habitude qu'avaient les artistes de représenter le peuple avec ses haillons, sans comprendre que ces études étaient faites d'après nature, et que la sincérité, dans ce cas, était un mérite. L'artiste, qui donnait son talent, avait droit à un remerciement tout autre ; aussi, en présence du procédé, cessa-t-il de prêter à l'*Indiscret *un concours qui ne pouvait être que profitable à ce journal dont les jours étaient comptés.*

Enfin la dernière partie contient les dessins que M. G. Morin *envoya à la* Fantaisie Parisienne, *journal que dirigeait* M. Parmentier, *son gendre, et dans lequel on trouve aussi des croquis très remarquables de* Mme Parmentier-Morin. *Malheureusement la mort est venue, avant l'heure, rompre cette collaboration du père et de la fille, collaboration qui avait déjà attiré l'attention des connaisseurs et des artistes de Paris. Qu'il nous soit permis, puisque le nom de* Mme Parmentier *se présente ici sous notre plume, d'exprimer tous les regrets que la perte prématurée de cette femme jeune et distinguée, de cette artiste déjà si émi-*

nente, a causés à ceux qui s'intéressent à la splendeur de notre Ecole française. En elle, l'art de la miniature perdit en effet un de ses plus brillants adeptes, peut-être un maître. Que de nobles destinées ainsi brisées avant d'avoir pu remplir leur mission!

Les compositions que M. G. Morin *publia dans la* Fantaisie Parisienne *furent reproduites par le procédé* Lefman. *L'artiste dessinait sur un papier préparé qu'il expédiait ensuite à* Paris; *là, par un procédé qu'il est facile de deviner mais que nous ne sommes pas autorisé à dévoiler, le dessin était reporté sur une planche de métal qui pouvait fournir un fort tirage. Dans l'espèce, l'opération ne donna pas de mauvais résultats, quoique nous soyons convaincu que le report ne dut qu'alourdir le dessin original et lui retirer sa finesse primitive.*

Dans le présent Catalogue, nous avons adopté, comme système de classement, l'ordre alphabétique pour les Eaux-fortes et les Lithographies; quant aux planches de la Fantaisie Parisienne, *nous les avons laissées dans leur ordre de publica-*

tion ; comme elles forment une série complète, il nous a paru plus rationnel de suivre l'ordre chronologique et de mettre la plus ancienne la première, pour ainsi continuer jusqu'à la dernière parue.

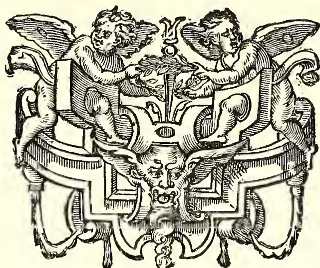
Relativement aux différents états des pièces, nous dirons qu'en général les Eaux-fortes étaient tirées sur chine avant la lettre, puis avec la lettre et enfin sur blanc. — Le tirage des Lithographies (sauf pour les journaux) était toujours fait d'abord sur chine monté sur papier grand format, puis sur papier blanc grand format et enfin sur papier format de la Revue de Rouen. — *En ce qui concerne les compositions reproduites par le procédé* Lefman, *quelques épreuves ont dû être tirées sur papier à part avant qu'on ne procédât au tirage du journal. Ces épreuves, qu'on appelle* Fumés *et qui n'ont point de texte au verso, sont très-rares.*

Comme il est toujours intéressant pour l'amateur de connaître les traits du Maître dont il collectionne l'œuvre, nous donnons, en tête de

ce volume, un portrait de M. G. Morin, *gravé par* M. A. Gilbert *(un artiste dont nous n'avons plus à faire l'éloge). On le voit, nous ne pouvons faire mieux.*

Voici notre catalogue. L'avenir seul nous dira si nous avons atteint le double but que nous nous proposons dans nos travaux : stimuler l'ardeur de nos collectionneurs et donner ainsi aux productions de nos artistes rouennais la valeur qu'elles ont en réalité. Que les hommes de goût s'éveillent ou se réveillent et la vieille sapience normande aura vite raison du stupide proverbe : « *Nul n'est prophète en son pays !* »

Jules Hédou.



EAUX-FORTES



PREMIÈRE PARTIE.

EAUX-FORTES

I A IV.

N° I. — *Italie*.

S. T. C. — Mesures prises sur les témoins du cuivre. — Haut. 0m177. Larg. 0m104.

A gauche, une femme vêtue de blanc est assise dans une chaire sculptée ; elle s'évanouit en voyant un homme qui se tord à ses pieds dans les convulsions de l'agonie. Trois autres personnages en costume moyen-âge assistent à cette scène. En bas à gauche : *Gustave Morin*.

Dans la marge :

PIÉTRO.

.... Mort, monseigneur,
(*Italie... Scène dernière*).

1er ETAT. Sur chine.

Cette planche illustre un drame romantique qui sous ce titre : *Italie,* parut en 1833, à Paris, chez Just Tessier, libraire. L'auteur, qui gardait l'anonyme, est M. E. Coquatrix de Rouen.

N° 2. — *Le Dante à Vérone.*

A. T. C — Haut. 0^m122. Larg. 0^m091.

Le Dante et un autre personnage sont debout sur la dernière marche d'un perron accédant à un monument. A droite, un seigneur à cheveux blancs s'avance vers le poëte pour lui offrir une couronne posée sur un coussin. Le premier plan est occupé par des spectateurs dont on ne voit que les têtes.

Sous le trait carré, à gauche, ces mots tracés à la pointe : *Gravé à l'eau forte par Gustave Morin.*

1er Etat. Sur chine.

Revue de Rouen, 1er avril 1833.

N° 3. — *Le Guet-Apens.*

A. T. C. — Haut. 0^m107. Larg. 0^m081.

Deux spadassins, de mauvaise tournure et armés de bâtons, sont postés à l'angle d'une maison. Ils attendent le passage d'une dame noble, suivie de deux personnes, que l'on voit venir du fond à droite. Par une fenêtre percée dans le mur à gauche apparaît la tête d'une jeune femme qui semble surveiller les deux bandits. Costumes moyen-âge.

Sous le trait carré, à la pointe : *Gustave Morin del. et sculp.*

1er Etat. Sur chine.

Cette planche fut gravée seulement pour l'étude et ne servit à illustrer aucun ouvrage.

N° 4. — *Mélingue.*

S. T. C. — Mesures prises sur les points extrêmes des travaux. — Haut. $0^{m}187$. Larg. $0^{m}120$.

Mélingue dans le rôle de Buridan de la Tour de Nesle, Il est debout, vu de 3/4, tourné vers la droite et revêtu d'une grande robe historiée avec larges revers en fourrures. Sa main droite est appuyée sur la hanche. En bas à gauche la signature : *Gustave Morin de Rouen.*

Dans la marge : **MELINGUE.** *1er Bal d'Artistes. Rouen 1834.*

1er ETAT. Sur papier du Japon, sans marge. — Les épreuves sont plus noires que sur chine avec marge.

2e — Sur chine monté.

3e — Sur blanc.

Cette eau-forte, bien que gravée lorsque Mélingue était pensionnaire des théâtres de Rouen, est restée, encore aujourd'hui, le portrait-type de cet artiste de talent. Elle avait été dessinée pour un bal de bienfaisance donné à l'Hôtel-de-Ville par les artistes rouennais, le 15 mars 1834.

Revue de Rouen, mars 1834.



LITHOGRAPHIES

2



DEUXIÈME PARTIE.

LITHOGRAPHIES

V A XXXIII.

N° 5 — *Alexandre (rôle de Charles-Quint).*

S. T. C. — Haut. 0m294. Larg. 0m225.

Alexandre, acteur du théâtre de Rouen, est représenté dans le rôle de Charles-Quint, du Don Juan d'Autriche de Casimir Delavigne. Il est dirigé vers la droite et couvert d'une robe de moine blanche avec surtout noir. De la main droite il tient une épée nue dont la pointe est abaissée vers la terre. Le corps est vu de profil et la tête de 3/4.

Sur le terrain à gauche : *G. Morin.* — En haut à gauche : Le FRONDEUR (1).— En haut à droite : *13e Lithographie.* — En bas

(1) Le FRONDEUR était un journal qui paraissait toutes les semaines à Rouen. Chaque numéro contenait une lithographie. Celle-ci est une des meilleures.

du même côté : *Lith^e de Berdalle*, *rue de la Savonnerie*, *N° 16*, *Rouen.* — Dans la marge : ALEXANDRE, / Rôle de CHARLES-QUINT, / *dans* / DON JUAN D'AUTRICHE.

N° 6. — *Anne de Bourbon, duchesse de Longueville.*

A. T. C. — Haut. 0^m126. Larg. 0^m094.

Le portrait de la Duchesse de Longueville en buste. Elle est vue de 3/4 et dirigée vers la gauche. Elle porte la coiffure dite à la Sévigné. Son corsage, orné de perles, laisse voir les épaules que recouvre par derrière un manteau de velours doublé d'hermine. Le fond de l'estampe est teinté en jaune; les coins sont arrondis.

Sous le trait carré à gauche : *Lith de A. Péron*, *Rouen.* — Sous le trait carré à droite : *G^ve Morin del.* — Dans la marge : ANNE DE BOURBON, / DUCHESSE DE LONGUEVILLE.

Revue de Rouen, février 1847

N° 7. — *Bergasse.*

S. T. C. — Haut. 0^m130. Larg. 0^m110.

Buste d'homme vu de 3/4 et dirigé vers la gauche. Front découvert, cheveux et collier de barbe noirs. Gilet blanc et habit noir avec le ruban de Chevalier de la Légion d'honneur à la boutonnière.

A droite en bas, la signature: *G Morin.* — Sous le portrait à gauche : *Lith A Péron Rouen.* — Dans la marge : M. A. BERGASSE, / *d'après un portrait fait en 1841 ou 1842.*

1er ETAT. Sur chine.

Nº 8. — *Berneval (Alexandre de).*

A. T. C. — Haut. 0m158. Larg. 0m115.

Planche légèrement cintrée par le haut et teintée en gris verdâtre. De Berneval est vu de 3/4 jusqu'aux genoux et dirigé vers la gauche. Il est vêtu d'une grande robe de bure blanche. Sa main droite est armée d'un compas, la gauche tient des plans. A droite en bas : *G Morin.*

Sous le trait carré à gauche : *Lith de A. Péron, Rouen.* — Dans la marge : MAITRE ALEXANDRE DE BERNEVAL, / Architecte de St Ouen.

Revue de Rouen, décembre 1849.

Nº 9. — *La Boise de Saint Nicaise.*

A. T. C. — Larg. 0m185. Haut. 0m124.

Deux processions, celles des paroisses St-Godard et St-Nicaise marchent parallèlement dans une rue du Vieux Rouen en se dirigeant vers la droite. Au premier plan, dans le ruisseau, gît la bannière de St-Godard qui s'est détachée de la hampe à laquelle elle était suspendue. De là, grande émotion parmi les paroissiens, émotion augmentée encore par les moqueries du clergé de St-Nicaise qui rit de la déconvenue de la paroisse rivale. En bas à gauche : *Gustave Morin.*

En haut : *Revue de Rouen — 1836.* — Sous le trait carré à gauche : *Gustave Morin.* — Sous le trait carré à droite :

Rouen. Litho. de Nicétas Periaux. — Dans la marge : **La Boise de Saint-Nicaise.**

1er Etat. Sur chine.

2e — Sur papier blanc.

Revue de Rouen, février 1836.

N° 10. — *Bourgeois de Rouen au XVIIe siècle.*

S. T. C. — Haut. 0m140. Larg. 0m108.

Un bourgeois et sa femme (XVIIe siècle), vus jusqu'aux genoux ; ils sont debout et se donnent le bras. La femme placée à gauche tient un éventail de la main droite ; son mari a la main gauche appuyée sur son épée. En bas à gauche : *G. M.*

En haut à droite : *Revue de Rouen.* — En bas à droite : *Lith. N. Périaux à Rouen.* — Dans la marge : BOURGEOIS DE ROUEN AU XVIIe SIÈCLE.

1er Etat. Sur chine.

Revue de Rouen, février 1841.

N° 11. — *La Champmeslé.*

A. T. C. — Haut. 0m150. Larg. 0m113.

Buste de femme à cheveux poudrés. Elle est vue de 3/4 et dirigée vers la droite. Un voile tombe derrière la tête. Corsage en velours noir, décolleté et en partie caché par une draperie claire. En bas à gauche : *Gve Morin.*

En haut à droite : *Revue de Rouen.* — En bas du même côté : *Lith Péron, Rouen.* — Dans la marge : LA CHAMPMESLÉ /

(Marie Desmares, femme de Chevillet, Sieur de Champmeslé) / Née à Rouen en 1644 ? / Morte en 1698.

1er ETAT. Avant toute lettre et sur chine.
2e — Celui décrit.

Revue de Rouen, décembre 1847.

N° 12. — *La Charité vient en aide aux Malheureux.*

A. T. C. — Haut. 0m265. Larg. 0m181.

Pièce cintrée par le haut. A droite, assis sur une pierre, un malheureux regarde avec abattement sa femme qui, agenouillée près de lui et toute éplorée, soutient le corps inanimé de leur enfant. Derrière eux, le Génie de la Charité vient les abriter de son manteau. Dans le fond se dessine la silhouette de la Cathédrale de Rouen. En bas à droite : *Gustave Morin / Rouen.*

Sous le 2e trait carré : Imprimé par Lemercier, à Paris. — Dans la marge: LA CHARITÉ VIENT EN AIDE AUX MALHEUREUX.

Triste et touchante composition. C'est une des belles pièces de l'œuvre de notre artiste que la Charité inspire toujours bien. En effet cette lithographie avait été composée pour un bal de bienfaisance donné par les ouvriers imprimeurs et lithographes de Rouen.

N° 13. — *Château de Pau.*

A. T. C. — Haut. 0m177. Larg. 0m120.

Dans le fond, sur un roc élevé, on aperçoit le château de Pau. Sur le second plan est une rangée de maisons adossées

au pied de la montagne. Tout le devant de l'estampe est occupé par une route fuyant vers la droite et sur laquelle deux voyageurs sont arrêtés et causent. Dans le coin inférieur gauche : *G M.*

En haut à droite : *Revue de Rouen.* — En bas à droite : *Lith. Nicétas Périaux, à Rouen.*— Dans la marge : CHATEAU DE PAU.

1er ETAT. Sur chine.

2e — Sur papier blanc.

Revue de Rouen, octobre 1838.

N° 14. — *Le Chevalier.*

S. T. C. — Larg. 0m150. Haut. 0m096.

Au milieu d'une flaque d'eau se trouve un bloc de maçonnerie envahi par des plantes parasites. Sur ce bloc, une colonne cannelée surmontée d'une croix. A droite, un chevalier tout équipé mais sans armes, se dirige vers cette croix. Près du terrain à droite la signature : *G M.* à rebours.

Au dessous, ces mots : *Rouen. Lith. de S, Perruche.*

Pièce dans le goût romantique.

Très-rare.

N° 15. — *Condottière.*

S. T. C. — Haut. 0m202. Larg. 0m142.

Un condottière vu de 3/4 jusqu'aux genoux et dirigé vers la gauche. Il porte une longue barbe ; ses cheveux

incultes sont couverts d'une calotte ornée d'une aigrette. La poitrine est couverte d'une cuirasse et l'épaule droite d'un manteau, avec fusil en bandoulière. En bas à gauche : *G M.*

Morceau d'un bel effet, largement traité.

N° 16. — *La Confidence.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}247$. Larg. $0^{m}192$.

Au milieu de l'estampe et vu de face un soudard bon enfant s'étale dans un fauteuil. D'une main il tient un verre, de l'autre il s'appuie sur son sabre. Il écoute en souriant la confidence que lui fait timidement sa fille, grande et belle personne, accoudée à gauche sur le dossier du fauteuil. A droite, une table sur laquelle un plateau et un vase. A gauche en bas : *G M.*

En haut : *4e Lithe de l'Indiscret.*—En bas à gauche : *Gustave Morin pinx t et Lith.*—En bas à droite : *Lith. R. des Charrettes, 33.*—Dans la marge : **La Confidence** / SALON DE ROUEN — *1834.*

1er ETAT. Avant la cassure de la pierre.

2e — Le tirage a été fait avec la pierre cassée. — Une grande barre blanche existe à la hauteur des genoux du père. — Les mots : « Salon de Rouen, — 1834 » ne sont imprimés que dans leur partie supérieure par suite d'une seconde cassure de la pierre à cet endroit.

Cette lithographie accompagnait le N° du 3 août 1834 de l'*Indiscret*, journal publié à *Rouen* par *A. Lireux.—M. V. Delamare,* artiste et ancien élève de l'Académie de Rouen, avait posé en costume pour le personnage principal de cette

lithographie, qui n'était d'ailleurs que la reproduction d'une aquarelle du maître exposée au Salon Rouennais de cette même année 1834.

N° 17. — *Costume populaire.*

A. T. C. — Haut. 0m232. Larg, 0m181.

Une bonne femme présentant le type des anciennes marchandes des quatre saisons du quartier Martainville de Rouen. Elle est assise, vue presque de face, le corps un peu tourné vers la gauche; elle regarde à droite. Près d'elle à gauche, on voit une marmite, un seau, un panier et un éventaire. En bas du même côté : *G M.*

Au-dessus du trait carré extérieur : *13e Lithographie de l'Indiscret* — Rouen. — Au-dessous du même trait : *Quartier Martainville.* — En bas dans la marge : **Costume Populaire** — Sous le trait extérieur, à gauche : *Gustave Morin Pinxit & Lith.* — A droite : *Lith. Perruche à Rouen.*

Cette composition illustrait le N° du 17 mai 1835 du Journal *l'Indiscret* et reproduisait un des tableaux du maître.

N° 18. — *Funérailles de M. de Feuguerolles.*

A. T. C. — Haut. 0m172. Haut. 0m104.

La scène se passe dans l'abbaye de St-Ouen de Rouen. Au milieu de la composition un cercueil est par terre. Des prêtres cherchent à le protéger contre des hommes d'armes

qui arrivent de la gauche et culbutent le clergé. A droite une femme et un enfant s'enfuient effrayés. En bas à gauche : *Gustave Morin.*

Sur le trait carré : Revue de Rouen. Avril 1837. — Sous le trait carré à gauche : *Gustave Morin del.* — Sous le trait carré à droite : *Lith. de Nicétas Périaux.* — Dans la marge : **Funérailles de M. de Feuguerolles** / *dans l'Abbaye de St-Ouen.*

1er Etat. Sur chine.

2e — Sur blanc.

Composition bien mouvementée.

Revue de Rouen, avril 1837.

N° 19. — *Le Cornier de Cideville.*

Diamètre : 0m092.

Médaillon rond entouré d'un triple trait. La tête est de profil, dirigée vers la gauche, et coiffée d'une perruque blanche. On ne voit que le haut de l'habit et du jabot. Sans signature.

En haut à droite : *Revue de Rouen.* — Dans la marge : P. R. LE CORNIER DE CIDEVILLE, / *Ancien Conseiller au Parlement de Rouen ; de l'Académie / des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la même ville.* — Sous le trait carré qui encadre le médaillon et la marge on lit à gauche : *Gustave Morin, Del. d'après F. B. Descamps.* — A droite : *Lith. A. Péron, r Vicomté, 55, Rouen.*

1er Etat. Sur chine.

Revue de Rouen, juillet 1848.

N° 20. — *Médaille commémorative du passage des cendres de l'Empereur Napoléon Ier à Rouen.*

A. T. C. — Haut. 0m182. Larg. 0m113.

La pierre est divisée en deux.

La partie supérieure contient la face de la médaille qui représente le profil de Napoléon Ier, dont la tête repose sur un coussin. Dans le champ de la médaille : NAPOLÉON. Sous le coussin, cette inscription : JE DÉSIRE QUE MES CENDRES REPOSENT SUR / LES BORDS DE LA SEINE, AU MILIEU DE CE / PEUPLE FRANÇAIS QUE J'AI TANT AIMÉ. / (STE-HÉLÈNE. 5 MAI 1821).

Dans la partie inférieure se trouve le revers. On voit la *Belle Poule* au moment où elle passe sous le pont de fil de fer de Rouen. Au bas : PASSAGE DES RESTES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON / A ROUEN, / LE 10 XBRE 1840.

En haut à droite : *Revue de Rouen, Pl. V.* — Sous le trait carré à gauche : *Gustve Morin invt. et delt.* — Sous le trait carré à droite : *Lith. de N. Périaux à Rouen.*

Revue de Rouen, mars 1841.

Cette lithographie est la première pensée de la médaille qui fut frappée en souvenir de cet événement. On voit que ce projet ne subit que de légères modifications.

N° 21. — *Madame de Merval.*

S. T. C. — Haut, 0m080. Larg. 0m068.

Portrait en buste. Madame de Merval est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle porte des manches dites à gigot

et un grand col tombant sur les épaules et le dos. Le profil est régulier et sévère. La tête est nue ; les cheveux sont assez bizarrement coiffés en boucles et rouleaux ; le nez se détache en clair sur une mèche de cheveux qui retombe devant la figure. Sans signature.

Dans la marge du bas à $0^{m}065$ du buste se trouvent ces mots : *Lith. Perruche, à Rouen, Grande-Rue, N° 73.*

1er ETAT. Sur chine.

Pièce très-rare, n'ayant été tirée que pour la famille.

N° 22. — *Milanollo (Térésa).*

A. T. C. — Haut. $0^{m}167$. Larg. $0^{m}118$.

Térésa Milanollo est représentée de profil, assise et vue jusqu'aux genoux. Elle est dirigée vers la droite et tient son violon sous le bras gauche. Planche octogone.

En haut : REVUE DE ROUEN. — Sous le coin inférieur à gauche : *Gustave Morin, del.* — Sous le trait carré à droite : *Avril 1839.* — Sous le trait carré au milieu : *Rouen, Imp. lith. de Nicétas Périaux.*— Dans la marge : TERESA MILANOLLO / *Née à Savillano, (Piémont), le 28 Août 1829.*

1er ETAT. Avant toute lettre.
2e — Sur chine.
3e — Sur blanc.

Ce portrait a été fait d'après nature, lors des représentations données à Rouen par la jeune artiste.

Revue de Rouen, avril 1839.

N° 23. — *Montagnards Tyroliens.*

A. T. C. — Haut. 0m181. — Larg. 0m120.

Un Tyrolien et sa femme sont debout au milieu de l'estampe. L'homme, en costume de voyage, est à gauche et vu de face. Il paraît faire ses adieux à sa femme. En bas à droite : *Gustave Morin.*

Le fond de l'estampe est teinté en jaune sauf quelques blancs réservés. — Sous le trait carré à gauche : *G M. d'après M. Preisser* (1). — Sous le trait carré à droite : *Lith de N. Périaux à Rouen.* — Dans la marge : MONTAGNARDS TYROLIENS.

1er Etat. Sur fond teinté.
2e — Sur fond blanc. — Epreuves mauvaises.

Revue de Rouen, février 1842.

N° 24. — *Le Nouveau Né.*

A. T. C. — Haut. 0m161. Larg. 0m110.

Une femme contemple son jeune enfant qui est couché sur ses genoux. Elle est assise, dirigée vers la gauche et n'a pour tout vêtement qu'une longue chemise qui lui descend jusqu'aux pieds. Sur le coffre qui sert de siége on lit : *G M.*

Sous le trait carré à gauche : *Gustave Morin del.* — Sous le trait carré à droite : *Lith de N. Périaux.* — Dans la marge : LE NOUVEAU NÉ.

1er Etat. Sur chine.

(1) M. Preisser, l'auteur du dessin que cette lithographie reproduit, était professeur de physique à Rouen.

N° 25. — *Pénitence de Robert-le-Diable.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}137$. Larg. $0^{m}095$.

Pièce cintrée du haut. Robert-le-Diable est accroupi sur la paille d'un cachot. Il est vu de 3/4 et dirigé vers la gauche ; sa barbe et ses cheveux sont incultes. Son costume se compose d'une tunique blanche avec manteau noir. En bas à gauche : *Gustave Morin*

Sous le trait carré à droite : *Lith. de A. Péron, Rouen.* — Dans la marge : PÉNITENCE DE ROBERT LE DIABLE. — Le fond de l'estampe est teinté en jaune jusqu'au deuxième trait d'encadrement.

Revue de Rouen, décembre 1848.

N° 26. — *Statue de Barbe Guiffard.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}189$. Larg. $0^{m}130$.

L'artiste a représenté la pierre tombale dressée debout. Dans cette position, la Présidente est vue de face, la tête appuyée sur un coussin, les mains jointes. Elle est revêtue du costume du temps avec grand col relevé. Le bas de la pierre est détérioré ainsi que les mains. Sous la statue à droite : *Gustave Morin.*

Sous le trait carré à gauche : *Lith. de N. Périaux à Rouen* — Dans la marge : STATUE (en marbre blanc) DE BARBE GUIFFARD, / *Femme du premier Président Groulart,* / (DÉCÉDÉE EN 1599), / *Découverte en* 1840. *à St-Aubin-le-Cauf (près Dieppe), par* A. FLOQUET.

1er ETAT. Sur chine.

N° 27. — *Statue de Claude Groulart.*

A. T. C — Haut. 0m184. Larg. 0m139.

Ce personnage vu de profil et dirigé vers la gauche. Il a les mains jointes et porte le costume de premier Président du Parlement de Normandie. Sous le coussin : *Gustave Morin.*

Sous le trait carré, à droite : *Lith de N. Périaux à Rouen.* — Dans la marge : STATUE (en marbre blanc) de CLAUDE GROULART, / *Premier Président du Parlement de Normandie*, / (DE 1585 A 1607) / *Découverte en* 1840, *à St-Aubin-le-Cauf (près Dieppe), par* A. FLOQUET.

1er ETAT. Sur chine.

N° 28. — *Supplice d'Harcourt et de ses compagnons.*

A. T. C. — Larg. 0m194. Haut. 0m115.

Au milieu de l'estampe, un échafaud dressé sur des tréteaux. Le bourreau vient de décapiter Harcourt; les autres condamnés attendent leur tour au pied de l'échafaud. Sur le premier plan, à gauche, le roi Jean et son fils président à cheval à l'exécution. Dans le fond, on aperçoit le vieux château de Rouen. En bas à droite : *G M.*

En haut : *Revue de Rouen* — 1836. — Sous le trait carré à gauche : *Litho. de Nicétas Périaux.* — Sous le trait carré à droite : *Gustave Morin.* — Dans la marge : SUPPLICE / DE HARCOURT ET DE SES COMPAGNONS (1356).

Revue de Rouen, avril 1836.

N° 29. — *Tilly (rôle de Zampa).*

S. T. C. — Haut. 0^{m}273. Larg. 0^{m}175.

Ce ténor est vu de face, la tête relevée. Il porte un feutre à haut plumet, pourpoint et chausses noires, bottes à crevés, gants de cuir noir, et par-dessus le tout un grand manteau blanc qu'il relève légèrement de ses deux mains. A sa ceinture sont suspendus deux énormes pistolets d'arçon et un poignard. A son côté gauche pend un grand sabre algérien, dit flissah. Sur le terrain à droite : *G Morin.*

En haut à gauche : Le Frondeur. — En haut à droite : *1ère Lithographie.* — En bas dans la marge : TILLY, / Rôle de Zampa. — Et tout à fait à droite : *Lith. de Berdalle, rue de la Savonnerie, 16.*

N° 30. — *Vauquelin de la Fresnaye.*

A. T. C. — Haut. 0^{m}152. Larg. 0^{m}118.

Personnage à tête chauve, avec moustache et barbiche. Il est vu de 3/4, dirigé vers la droite, et porte fraise et pourpoint, avec un manteau jeté sur l'épaule gauche. En bas à droite : *G. Morin.* — Les coins de l'estampe sont arrondis.

En haut : revue de rouen. — En bas à gauche : *Gve Morin, del.* — En bas à droite : *Lith A. Péron, Rouen.* — Dans la marge : JEAN VAUQUELIN DE LA FRESNAYE / *Poëte normand, / né à la Fresnaye près Falaise, en 1536, / mort en 1606.*

1er Etat. Sur chine.

2e — Sur papier blanc teinté.

3e — Sur blanc.

Revue de Rouen, janvier 1851.

N° 31. — *Victoire ailée.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}191$. Larg. $0^{m}104$.

Une statue représentant une victoire ailée debout sur un piédestal. Elle est vue de face. La main droite est levée et tient une couronne qui dépasse un peu le trait carré, une palme est dans l'autre main. De chaque côté du piédestal deux drapeaux. Pas de signature.

En haut à gauche : *Revue de Rouen.* — En haut à droite : *Pl. II.* — En bas à gauche : *G. Morin.* — En bas à droite : *Lith. N. Périaux, Rouen.*

1er Etat. Sur chine.

Revue de Rouen, janvier 1841.

Cette lithographie fut le projet d'un grand décor de 16 à 18 pieds de hauteur, qui fut peint par *MM. Morin* et *Bellangé,* et placé sur le couronnement du pont de fil de fer de Rouen, lors du passage des cendres de l'Empereur dans cette ville.

N° 32. — *Un vieux mendiant.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}177$. Larg. $0^{m}110$.

Cette pièce, cintrée par le haut, représente un vieux mendiant assis sur une grosse pierre et tourné vers la gauche. Il tend son chapeau de la main droite et de l'autre s'appuie sur un bâton. La tête est coiffée d'un mouchoir. Sur la pierre, à droite, on lit à rebours : *G Morin.*

En haut de la planche à droite : *Revue de Rouen.* — Sous le trait carré à gauche : *G. Morin, Del.* — Sous le trait carré à droite : *Lith A Péron, r Vicomté. 55. Rouen.* — Dans la marge : UN VIEUX MENDIANT.

1er ÉTAT. Sur blanc, avant toute lettre et avant le trait carré.

2e — L'estampe est cernée par un trait et teintée en jaune. Avec la lettre.

Croquis largement traité.

Revue de Rouen, janvier 1846.

N° 33. — *Yport (Vue prise à).*

A. T. C. — Haut. 0m157. Larg. 0m110.

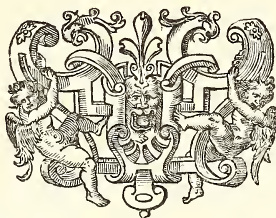
Un coin de rivage à Yport. Le milieu de l'estampe est occupé par deux coques de bateaux pêcheurs, recouvertes de chaume. Dans le fond, des maisons dont une surtout laisse voir un grand pignon blanc. Sur le 1er plan, deux pêcheurs causent debout, tandis qu'un troisième se tient assis plus à gauche. En bas du même côté : *G M.*

En haut à droite : *Revue de Rouen.* — Sous le trait carré à droite : *Lith d'A. Péron, Sr de N. Periaux, à Rouen.* — Dans la marge : VUE PRISE A YPORT, / *Avant l'Inondation.*

1er ÉTAT. Sur chine avant toutes lettres. Sans trait carré.

2e — Sur blanc, celui décrit. L'estampe est teintée en jaune et cernée d'un trait carré.

Revue de Rouen, juin 1844.



COMPOSITIONS

reproduites par le procédé Lefman et illustrant

LA FANTAISIE PARISIENNE



TROISIÈME PARTIE

Compositions reproduites par le procédé Lefman
et illustrant

LA FANTAISIE PARISIENNE

XXXIV A CII.

N° 34. — *Une pêcheuse de moules.*

S. T. C. — Haut. 0m155. Larg. 0m133.

Une pêcheuse, coiffée d'un bonnet de coton, le poing sur la hanche et la hotte au dos, se dirige vers la gauche. Elle tient à son bras droit un petit banneton plat. En bas à gauche : *G M.*

Dans la marge : UNE PÊCHEUSE DE MOULES / DESSIN DE M. GUSTAVE MORIN / La mère une telle, libre pêcheuse des environs de Trouville, accepte, moyennant finance, les mandats les / plus contractuels.

N° du 15 février 1872, p. 7.

N° 35. — *Les Lavandières normandes.*

A. T. C. — Haut. 0m251. Larg. 0m171.

La scène se passe au milieu d'un village dont on aperçoit le clocher. Sur le 1er plan, deux femmes causent ensemble. Une troisième se dirige vers la droite en portant un paquet de linge. Au second plan, entre les deux causeuses, une lavandière agite son battoir. Au fond, un 5e personnage apparait au-dessus d'un perron. — Au bas à gauche : *G M.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LES LAVANDIÈRES NORMANDES, dessin de M. Gustave Morin.

N° du 1er mars 1872, p. 7.

N° 36. — *Anselme à table.*

S. T. C. — Haut. 0m070. Larg. 0m087.

Un vieux curé, assis à table, vu de face et légèrement tourné vers la gauche. Il est en train de découper quelque bon morceau, car sa figure respire le contentement. A droite, sur les plis tombants de la nappe, on lit : *Lefman Sc.*

Pas de signature, ni de légende.

N° du 16 mars 1872, p. 4.

N° 37. — *Les nouvelles à la main.*

S. T. C. — Haut. 0m170. Larg. 0m151.

Un personnage portant le costume du siècle dernier, lit des papiers à un jeune mousquetaire qui est à droite. L'ar-

tiste les a représentés jusqu'à mi-jambe. Au bas à gauche : *G. Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : Les Nouvelles a la Main. — Dessin de M. Gustave Morin.

N° du 1er avril 1872, p. 7.

N° 38. — *Anselme savourant son café.*

S. T. C. — Larg. 0^{m}083. Haut. 0^{m}068.

Un chanoine à table portant sa tasse de café à sa bouche. Il est vu presque de profil et dirigé vers la gauche. Sous le fauteuil à droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : su∀ elme (*sic*) savouran son café.

N° du 15 mai 1872, p. 5.

N° 39. — *La jeune fille posa la main sur celle de son fiancé.*

S. T. C. — Hauteur. 0^{m}253. Larg. 0^{m}177.

Une jeune femme se promène dans un chemin creux en s'appuyant sur le bras de son fiancé qui est à droite. Ils sont vus de face et portent le costume du xvie siècle. Dans le fond on aperçoit le manoir seigneurial. En bas à gauche : *Lefman Sc.* — A droite : *G M.*

Dans la marge : La jeune fille posa sa main sur celle de son fiancé (p. 7).

N° du 15 mai 1872, p. 8.

N° 40. — *C'était le cher Chevalier !*

S. T. C. — Haut. 0m185. Larg. 0m130.

Un jeune chevalier, époque Louis XV, vêtu de ses plus beaux atours. Vu de face et jusqu'à mi-jambe, il puise dans sa tabatière qu'il tient de la main gauche. En bas à gauche : *G Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : C'était le cher Chevalier !

N° du 1er juin 1872, p. 8.

N° 41. — *Faiseuses de filets.*

S. T. C. — Larg. 0m261. Haut. 0m172.

Deux femmes sont occupées à faire des filets. Elles sont assises sur la plage et presque vues de dos. A droite, un jeune pêcheur se tient debout contre un pieu ; un enfant est assis devant lui ; ils sont vus de face. A gauche en bas : *Gve Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : SOUVENIR DU TRÉPORT. — FAISEUSES DE FILETS.

N° du 1er juillet 1872, p. 8.

N° 42. — *Anselme sable joliment le champagne.*

S. T. C. — Haut. 0m082. Larg. 0m070.

Une table chargée derrière laquelle est assis un bon gros curé à la mine réjouie. Il élève de la main droite un verre

de champagne. Pas de signature. Tout en bas au milieu, sur les plis de la nappe : *Lefman Sc.*

Dans la marge : Anselme sable joliment le champagne.

N° du 15 juillet 1872, p. 5.

N° 43. — *La maison de la nourrice.*

S. T. C. — Haut. 0m241. Larg. 0m173.

Un chemin herbu dans lequel se trouve, à gauche, une chaumière avec son grand toit de paille. Sur le devant on voit une bonne femme normande ; elle tient sur ses genoux un nourrisson que semblent regarder deux enfants qui sont autour d'elle. A gauche dans l'herbe : *Lefman. Sc.* — A droite : *Gve Morin.*

Dans la marge : La Maison de la Nourrice.

Joli dessin.

N° du 1er août 1872, p. 5.

N° 44. — *Pêcheurs des environs de Trouville.*

S. T. C. — Larg. 0m239. Haut. 0m152.

Sur une plage de sable, plusieurs pêcheurs vont à la pêche ou en reviennent. Au milieu de la composition, on remarque un pêcheur vu de dos et armé de ses engins ; à droite, deux femmes chargées de hottes et de bannetons semblent se diriger vers lui. — A sa gauche, on aperçoit des

pêcheurs qui entrent dans l'eau. A gauche : *Lefman Sc.* — A droite : *G^ve^ Morin.*

Dans la marge : PÊCHEURS DES ENVIRONS DE TROUVILLE.

Croquis spirituellement enlevé.

N° du 15 août 1872, p. 5.

N° 45. — *Jadis.*

S. T. C. — Haut. 0m097. Larg. 0m095.

A gauche, un gentilhomme tout botté et éperonné se découvre et offre la main à une dame qui se trouve à droite. Cette dame et son amie, qui est près d'elle, se préparent à monter quelques marches. Les personnages tournent le dos au spectateur. A gauche : *G M.*

Dans la marge : JADIS.

Fait pendant à une vignette de Mme Parmentier représentant un monsieur et une dame se saluant dans un jardin public et intulée : MAINTENANT.

N° du 1er septembre 1872, p. 5.

N° 46. — *Le Passeux normand.*

S. T. C. — Haut. 0m241. Larg. 0m182.

Deux enfants cherchent à franchir un de ces passages qu'on rencontre dans les prairies normandes (1). A gauche,

(1) Ces passages sont ménagés dans les haies, mais ils sont barrés à demeure pour que les bestiaux ne puissent les traverser. On est donc obligé de les franchir pour aller d'un herbage dans l'autre.

deux troncs d'arbres et une petite source. En bas, du même côté : *Gve Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LE PASSEUX NORMAND (Route de Deauville).

Même numéro, p. 9.

N° 47. — *La Pêche de la Sardine.*

S. T. C. — Haut. 0m215. Larg. 0m183.

Sur le bord de la mer, un gentilhomme et sa dame marchandent un banneton de poissons que leur offre un pêcheur venant de la gauche. Dans le fond, des falaises. A droite, un bateau échoué sur le sable. En bas du même côté : *Gve Morin.* — A gauche : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LA PÊCHE DE LA SARDINE.

Bon croquis.

N° du 15 septembre 1872, p. 9.

N° 48. — *Le bateau échoué.*

S. T. C. — Haut. 0m095. Larg. 0m084.

Un bateau échoué et penchant légèrement vers la droite. Il est vu par derrière. Un pêcheur se tient à droite et semble parler aux matelots qui sont dans cette barque. En bas à gauche : *G M.*

Sans inscription dans la marge.

Même numéro, p. 13.

N° 49. — *Pêcheur apprêtant ses filets.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}245$. Larg. $0^{m}180$.

Sur la plage, au pied de grandes falaises, un pêcheur fait chauffer, dans une cuve, du goudron pour apprêter ses filets qui sont étendus sur le galet. Un enfant est assis par terre derrière lui. Dans le fond, à droite, deux pêcheurs circulent le long des falaises. En bas à gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *Gve Morin.*

Dans la marge : PÊCHEUR APPRÊTANT SES FILETS.

N° du 1er Octobre 1872, p. 5.

N° 50. — *A tout seigneur tout honneur.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}163$. Larg. $0^{m}121$.

Un seigneur s'est arrêté sur la dernière marche de son castel. Il donne sa main à baiser à une jeune fille qui s'incline à droite. Derrière elle, un vieillard semble aussi baisser la tête. A gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *Gve Morin.*

Dans la marge : A TOUT SEIGNEUR TOUT HONNEUR.

N° du 15 Octobre 1872, p. 5.

N° 51. — *Tous bons!*

S. T. C. — Haut. $0^{m}171$. Larg. $0^{m}128$.

Des conscrits sortent de la mairie en chantant. Celui qui marche en avant est vêtu d'une blouse. Il porte à son cha-

peau le n° 1. Dans le fond à droite, la mairie. En bas, à gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : TOUS BONS!

N° du 1er Novembre 1872, p. 5.

N° 52. — *La mise à flot.*

S. T. C. — Larg. 0m242. Haut. 0m142.

Une barque de pêche, vue en travers, est à moitié lancée à l'eau. Les deux matelots qui la montent tendent la voile de devant. Sur le second plan à droite, des pêcheurs cherchent à relever et à mettre à flot une autre barque. En bas à gauche : *G^ve Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LA MISE A FLOT.

N° du 15 novembre 1872, p. 5.

N° 53. — *Au bout du chemin.*

A. T. C. — Haut. 0m248. Larg. 0m187.

Une bonne femme de Normandie est assise sur une butte de terre. Elle est légèrement tournée vers la gauche, et s'appuie sur son bâton. A gauche dans le fond, une église. Du même côté au bas : *Lefman. Sc.* — A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : AU BOUT DU CHEMIN.

Bonne étude de vieille Normande.

N° du 1er décembre 1872, p. 9.

N° 54. — *Le château de Tancarville.*

A. T. C. — Haut. $0^{m}246$. Larg. $0^{m}187$.

Une porte du château de Tancarville. Sept personnages portant le costume Louis XV se disposent à la franchir. Tous, marquis et marquises, sont très amusants avec leurs petites façons et leurs mines coquettes. A gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *G^ve^ Morin.*

Dans la marge : LE CHATEAU DE TANCARVILLE.

Charmant croquis qu'aurait volontiers signé *E. Isabey.*

N° du 15 décembre 1872, p. 5.

N° 55. — *Le bonnet de coton d'autrefois.*

S. T. C.— Haut. $0^{m}243$. Larg. $0^{m}183$.

N. B.— Cette page et la suivante se composent de diverses petites scènes reliées entre elles et formant cadre. Elles illustrent une pièce de vers signée : *Aug. Parmentier,* et intitulée : *Le Bonnet de Coton.*

En haut de la page, l'apothéose du Bonnet de Coton célébrée par des petits amours voltigeant.

Sur le montant de gauche, le triomphe du Roi d'Yvetot et au-dessous Brennus imposant un tribut aux Romains.

Sur le montant de droite, des cavaliers Gaulois coiffés du fameux Bonnet de coton vont envahir la Phrygie. Au-dessous une déesse de la Liberté, ornée de la même coiffure, est portée en triomphe.

En bas à gauche : *G^ve^ Morin.*

N° du 1er janvier 1873, p. 12.

N° 56. — *Le bonnet de coton d'aujourd'hui.*

S. T. C. — Même dimension.

En haut de la page, des petits amours font tous les tours possibles avec le bonnet.

Sur le montant de gauche, un propriétaire s'est assis sur le banc placé devant sa maison. Sa gouvernante rit en le voyant coiffé de son bonnet de nuit. Au-dessous, une moissonneuse se moque d'un faucheur orné de la même coiffure.

Sur le montant de droite, une chambre à coucher dans laquelle reposent deux époux, le mari porte le bonnet en question. Au-dessous, une vieille bonne femme coiffée de même, est assise dans un grand fauteuil; elle a près d'elle un jeune garçon de 7 à 8 ans. A ses pieds, un chat; des poussins ont envahi la cuisine.

A gauche : *G^ve Morin.*

Même numéro, p. 13.

N° 57. — *La Collation.*

A. T. C. — Haut. 0m244. Larg. 0m186.

Une villageoise est assise à gauche et donne à manger à une petite fille postée debout devant elle; une autre petite fille s'appuie sur les genoux de sa mère en attendant son tour. Un petit garçon est à droite, assis par terre. Une grande jeune fille est assise au deuxième plan et regarde cette scène en souriant. A gauche : *Mme E. P. M. pinxit.* — A droite : *G^ve Morin del.*

Dans la marge : La Collation / dessin de M. G. Morin, d'après le tableau de Mme Parmentier-Morin.

No du 1er février 1873, p. 5.

N° 58. — *La Barrière Normande.*

A. T. C. — Larg. 0m259. Haut. 0m195.

Une chaumière normande ; par une fenêtre on aperçoit une tête de villageoise. A gauche, contre le pignon du bâtiment, est une grande barrière en bois devant laquelle causent deux enfants. A gauche : *Gve Morin d'après Melle Léonie Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LA BARRIÈRE NORMANDE.

No du 15 février 1873, p. 9.

N° 59. — *Les amateurs de tabatières.*

S. T. C. — Haut. 0m193. Larg. 0m135.

Deux amateurs d'un âge avancé examinent des tabatières ; celui de gauche est debout, tandis que celui de droite est assis. Ils portent le costume Louis XV et sont vus jusqu'à mi-jambe. A droite : *G M.*

Dans la marge : LES AMATEURS DE TABATIÈRES.

No du 1er mars 1873, p. 5.

N° 60. — *Le monde d'autrefois.*

S. T. C.—Larg. $0^{m}175$. Haut. $0^{m}116$.

Deux jeunes femmes vont franchir le seuil d'un château. Un petit nègre porte la queue de l'une d'elles en causant avec un page. A gauche, cinq personnages parmi lesquels un gentilhomme, vêtu de noir, offre sa main à l'une des dames qui vont entrer. En bas du même côté : *Lefman sc.* — A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : LE MONDE D'AUTREFOIS.

Gracieuse composition.

N° du 15 mars 1873, p. 5.

N° 61. — *Vieille rue à Domfront.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}244$. Larg. $0^{m}186$.

Une vieille rue à maisons ventrues. A gauche, deux femmes et un enfant s'adressent à une marchande qui est sur la porte de sa boutique. Au second plan, un groupe de passants au milieu de la rue. Au fond une voiture. A droite une porte cochère en pierre taillée. Au-dessous : *G^ve Morin.*

Dans la marge : VIELLE RUE A DOMFRONT.

N° du 1er avril 1876, p. 9.

N° 62. — *Le Vénitien.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}177$. Larg. $0^{m}122$.

Un Vénitien portant une barbe noire. Il est vu de 3/4 et dirigé vers la droite. Son bras droit est replié derrière son

dos. Sous l'autre, il porte un carton. Il est coiffé d'une toque et vêtu de la grande robe à double manche. En bas à droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : LE VÉNITIEN.

Croquis ayant beaucoup de caractère.

N° du 15 avril 1873, p. 5.

N° 63. — *Les pêcheurs normands.*

A. T. C. — Haut. 0m257. Larg. 0m194.

Un pêcheur, sa femme et son enfant reviennent de la mer et se dirigent vers la gauche. En bas à gauche : *G^ve Morin.* — A droite : *Lefman. Sc.*

Dans la marge : LES PÊCHEURS NORMANDS.

N° du 1er mai, 1873, p. 9.

N° 64. — *Un vieux château normand.*

S. T. C. — Larg. 0m186. Haut. 0m082.

Au pied d'un vieux château en ruines, on voit deux bâtiments servant d'étables. Au premier plan, une mare. — A gauche, un homme et une femme. A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : UN VIEUX CHATEAU NORMAND.
(GISORS).

N° du 15 mai 1873, p. 5.

N° 65. — *Comité d'études hygiéniques.*

S. T. C. — Larg. 0m189. Haut. 0m108.

Huit personnages sont réunis devant le comptoir d'un marchand de vin. Un cuisinier, coiffé d'un bonnet de coton, en bras de chemise et en tablier blanc, fume sa pipe ; il semble sourire en entendant les questions que lui posent les habitués du lieu. A gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *Gve Morin.*

Dans la marge : COMITÉ D'ÉTUDES HYGIÉNIQUES.

Même numéro, p. 13.

N° 66. — *Au bord de la mer.*

S. T. C. — Larg. 0m140. Haut. 0m038.

A gauche, des falaises.— Sur la plage, quatre pêcheurs se dirigent vers la mer. A gauche : *G M.* — Au dessous : *Lefman sc.*

Dans la marge : AU BORD DE LA MER.

N° du 1er juin 1873, p. 13.

N° 67. — *Au hameau.*

S. T. C. — Larg. 0m145. Haut. 0m046.

Une chaumière vers laquelle se dirige un homme

portant deux seaux. A droite, un pommier et une brouette. A gauche : *G M.* — Sous le pommier : *Lefman. sc.*

Dans la marge : AU HAMEAU.

N° du 15 juin 1873, p. 5.

N° 68. — *Fille noble de la Morlaquie.*

S. T. C. — Haut. 0m176. Larg. 0m109.

Jeune fille vue de face et en pied. Elle est debout et baisse légèrement les yeux. Sa coiffure se compose d'une espèce de couronne avec voile. Sa robe est recouverte d'une tunique ouverte à grandes manches, qu'elle relève légèrement de la main gauche. A droite sur le terrain : *Gve Morin.*

Dans la marge : FILLE NOBLE DE LA MORLAQUIE (18e SIÈCLE).

Croquis que l'on croirait échappé de la pointe de *Le Prince.*

N° du 1er juillet 1873, p. 5.

N° 69 — *Le Retour du marché.*

A. T. C. — Haut. 0m250. Larg. 0m178.

Une grosse fermière normande revient à pied du marché avec des provisions. A sa gauche, marche sa petite fille avec sa poupée. Derrière elle, une paysanne, revenant aussi du marché, répond à un jeune gars qui, accoudé sur sa

barrière, l'interpelle en passant. A gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : LE RETOUR DU MARCHÉ.

N° du 15 juillet 1873, p. 9.

N° 70. — *Le Pommier.*

S. T. C. — Larg. 0^m165. Haut. 0^m178.

Un pommier occupe toute l'estampe. A droite, contre le tronc de l'arbre, est assis un homme tenant un panier dans lequel une femme semble verser la récolte des fruits. A gauche : *Lefman. Sc.* — A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : LE POMMIER.

Très bonne étude.

Même numéro, p. 13.

N° 71. — *La pointe de la Hève.*

S. T. C. — Larg. 0^m171. Hauteur 0^m057.

Sur le 1er plan, une barque de pêcheurs, montée par quatre hommes, se dirige vers le fond à gauche. Tout à fait à droite, une autre barque, vue de profil, se dirige vers la gauche ; on aperçoit dans le lointain le phare de la Hève. Dans le fond, une troisième barque. A gauche : *G M.*

Dans la marge : LA POINTE DE LA HÈVE.

N° du 1er août 1873, p. 6.

N° 72 — *Les élégants du 18e siècle.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}175$. Haut. $0^{m}079$.

Deux élégantes du siècle dernier reçoivent les hommages de trois gentilshommes qu'elles rencontrent. Sur le 2e plan, à gauche, deux jeunes seigneurs. A droite, une chaise avec ses deux porteurs. A droite : *G M.*

Dans la marge : LES ÉLÉGANTS DU 18e SIÈCLE.

Charmant croquis.

N° du 15 août 1873, p. 6.

N° 73. — *Jean Faitout.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}168$. Haut. $0^{m}149$.

Un jeune gars en sabots et bonnet de coton, armé de son fouet, cause par-dessus une barrière avec une jeune fille de ferme. A gauche : *Lefman. sc.* — A droite : *G M.*

Dans la marge : JEAN FAITOUT / PREMIER GARÇON DE LA MÈRE MICHEL.

Même numéro, p. 7.

N° 74. — *St-Aubin (Calvados).*

S. T. C. — Larg. $0^{m}175$. Haut. $0^{m}051$.

Toute la partie gauche de l'estampe est occupée par une plage qui conduit au village de St-Aubin, que l'on aperçoit dans le fond. A gauche, quatre pêcheurs se dirigent vers

le fond. Au second plan, deux personnes sont assises à terre. A gauche : *G M.*

Dans la marge : SAINT-AUBIN (CALVADOS).

N° du 1er septembre 1873, p. 6.

N° 75. — *Arromanches* (*Calvados*).

S. T. C. — Larg. 0m171. Haut. 0m085.

Au 2e plan, une maison entourée d'un petit mur. Sur le devant, deux barques à terre. Enfin, au premier plan, un cabestan. Dans le fond, à droite, la mer. Du même côté en bas : *G M.*

Dans la marge : ARROMANCHES.

N° du 15 septembre 1873, p. 13.

N° 76. — *A la porte du monastère.*

S. T. C. — Larg. 0m172. Haut. 0m140.

Sous la porte d'un monastère se tiennent deux moines, dont le plus âgé donne la bénédiction à deux jeunes filles agenouillées à droite. L'unes d'elles porte un bourdon de pélerin. A gauche : *G Morin.*

Dans la marge : A LA PORTE DU MONASTÈRE.

Joli croquis.

N° du 1er octobre 1873, p. 7.

Nº 77. — *Il se mit à dénouer son devantai...!*

S. T. C. — Haut. $0^{m}172$. Larg. $0^{m}100$.

A gauche, une fille de la campagne est debout. D'une main elle porte son panier et de l'autre menace un jeune gars qui cherche à dénouer son tablier. A gauche : *G M.* — A droite : *Lefman sc.*

Dans la marge : Il se mit à dénouer son *devantai...*

Nº du 15 octobre 1873, p. 6.

Nº 78. — *Les Marées d'équinoxe.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}150$. Haut. $0^{m}100$.

Deux pêcheuses sont surprises sur des roches par la marée. Elles se sauvent vers la gauche. Celle qui marche devant tient un enfant dans ses bras, l'autre porte un petit panier plat. A gauche : *G Morin.* — A droite : *Lefman sc.*

Dans la marge : LES MARÉES D'ÉQUINOXE.

Charmant croquis.

Nº du 1er novembre 1873, p. 6.

Nº 79. — *La Sentinelle.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}151$. Larg. $0^{m}075$.

Un page, vu de face, veille à la porte d'un appartement du château. Sa tête est tournée vers la droite. Il porte le

justaucorps, les braies bouffantes et les grandes bottes de cuir. Sa main droite est armée d'une longue épée. A droite : *G M.*

Dans la marge : La Sentinelle.

Bon dessin.

N° du 15 novembre 1873, p. 6.

N° 80. — *Le vieux Donjon.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}163$. Larg. $0^{m}108$.

Les ruines d'un château fort assis sur des rochers. La tour d'un vieux donjon s'élève de beaucoup au-dessus des murailles. Sur le premier plan, plusieurs fantassins et un cavalier se dirigent vers le fort. Sur les remparts, à gauche, on aperçoit un soldat. A gauche : *G Morin.* — A droite : *Lefman sc.*

Pas d'inscription dans la marge.

N° du 1er décembre 1873, p. 7.

N° 81. — *Le Chasseur nocturne.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}135$. Haut. $0^{m}065$.

Une montagne sur le bord d'une rivière. En avant de cette montagne, une colline surmontée d'un château-fort. Au pied de cette colline, un homme attend qu'un batelier, qui vient de la droite, ait pu accoster. A droite : *G Morin.*

Dans la marge : LE CHASSEUR NOCTURNE. / LÉGENDE DU ROI HÉRODE, QUI ORDONNA LE MASSACRE DES INNOCENTS.

N° du 15 décembre 1873, p. 6.

Nº 82. — *Madelon.*

S. T. C. — Haut. 0m152. Larg. 0m090.

Une soubrette Louis XV. Elle est vue jusqu'à mi-jambe, de face, et se dirige vers la gauche. Elle tourne la tête à droite et se penche de côté pour écouter quelque bruit. Elle porte un panier de la main gauche et tient son tablier de l'autre. A droite : *G Morin.*

Dans la marge : MADELON.

Nº du 1er janvier 1874, p. 6.

Nº 83. — *Grande Dame espagnole.*

S. T. C. Haut. 0m149. Larg. 0m092.

Joli croquis en pied d'une dame espagnole au XVIe siècle. Elle est vue de face et semble se diriger vers la gauche. De la main droite, elle tient sa canne et de l'autre ses gants. A gauche : *G Morin.*

Dans la marge : Grande dame espagnole (XVIe siècle).

Nº du 15 janvier 1874, p. 6.

Nº 84. — *Par bonheur un convoi passa...*

A. T. C. — Haut. 0m162. Larg. 0m101.

Un sentier bordé à gauche d'une haute montagne. Une voiture attelée d'un cheval se dirige vers le fond. Elle est

suivie par six gaillards qui paraissent être des soldats basques. A gauche: *G Morin.*

Dans la marge : Par bonheur un convoi passa...

N° du 1er Février 1874, p. 6.

N° 85. — *Une coupe de cheveux comme on en voit sous tous les régimes.*

(Vignette de gauche).

S. T. C. — Larg. 0m047. Haut. 0m028.

Quatre têtes de vieux marquis. Le principal personnage est vu de face et coiffé en aîles de pigeon. Celui de gauche, vu de face, se renverse la tête en riant, A droite une tête de 3/4 et une de profil. A droite : *G M.*

Dans la marge : Une coupe de cheveux comme on en voit / sous tous les régimes.

N° du 1er mars 1874, p. 6.

N° 86. — *Ayant le cœur normand, mais la tête près du bonnet.*

(Vignette de droite).

S. T. C. — Larg. 0m048. Haut. 0m027.

Trois têtes de paysannes normandes. Celle de gauche est vue de profil et tournée vers la droite. Celle du milieu est vue de face. Celle de gauche est de 3/4 dirigée vers la gauche. A gauche : *G M.*

Dans la marge : Ayant le cœur normand, mais la tête / près du bonnet.

Mêmes numéro et page.

N° 87. — *La Basse-Cour.*

S. T. C. — Haut. 0m098. Larg. 0m098.

Devant une chaumière, une jeune villageoise donne à manger à ses poulets. A sa gauche est une toute petite fille. Du même côté, on aperçoit une tête de bambin qui émerge au-dessus du bas de la porte de la chaumière. A gauche : *G M.* — A droite : *Lefman. sc.*

Dans la marge : La basse-cour.

N° du 1er avril 1874, p. 6.

N° 88. — *Les Politiques.*

S. T. C. — Larg. 0m083. Haut. 0m081.

Trois personnages, vus à mi-corps, causent politique. Celui de gauche est vu de 3/4 et de dos. Celui de droite est jeune et se présente de face. Celui du milieu est vu de 3/4 ; ses traits, comme ceux du premier, accusent un certain âge. A gauche : *G Morin.* — A droite : *L. Sc.*

Dans la marge : LES POLITIQUES / (DIX-HUITIÈME SIÈCLE).

N° du 15 avril 1874, p. 6.

N° 89. — *La Lettre.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}147$. Larg. $0^{m}098$.

A une fenêtre ombragée de verdure apparaît une jeune femme portant le costume Louis XV. Elle est tournée vers la droite et lance dans le vide une lettre qui arrivera pour sûr à sa destination. A gauche : *G^{ve} Morin.* — A droite : *L. sc.*

Dans la marge : La Lettre.

N° du 1er Mai 1874, p. 7.

N° 90. — *Les Vieux Loups de Mer.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}092$. Haut. $0^{m}080$.

A gauche un vieux pêcheur, tenant une hotte à la main gauche, parle à deux marins qui sont à droite. Ils sont sur le sable. Au fond, la mer et des falaises. A gauche : *G^{ve} Morin.* — A droite : *L. sc.*

Dans la marge : Les vieux loups de mer.

N° du 15 Mai 1874, p. 6.

N° 91. — *L'Hidalgo.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}126$. Larg. $0^{m}078$.

Un personnage tourné de 3/4 vers la droite et vu jusqu'aux jambes. Son costume se compose d'un chapeau à plumes, d'une fraise, d'un pourpoint et d'un manteau re-

tenu par la main droite. La gauche s'appuie sur l'épée. A gauche : *G Morin.*

Dans la marge : L'HIDALGO.

N° du 1er juin 1874, p. 6.

N° 92. — *La pointe de Tracy.*

S. T. C. — Larg. 0m122. Haut. 0m069.

Des rochers sur le bord de la mer ; ils présentent une solution de continuité causée par un éboulement de sable qui va en s'affaiblissant jusqu'à la mer, que l'on aperçoit au fond à droite. De ce même côté, au premier plan, un pêcheur et une pêcheuse, portant leurs filets, se disposent à traverser la terre éboulée. A gauche : *Lefman sc.* — A droite : *G M.*

Dans la marge : LA POINTE DE TRACY.

N° du 15 juin 1874, p. 6.

N° 93. — *Thomas Grosnez.*

S. T. C. — Haut. 0m132. Larg. 0m080.

Léger croquis représentant un valet de ferme, vu de face. Il est vêtu d'un pantalon soutenu par une bretelle, coiffé d'un bonnet de coton et chaussé de gros sabots. Il tient un fouet de la main droite, tandis que la gauche est enfoncée dans son pantalon. A gauche : *Lefman sc* — A droite : *Gve Morin.*

Dans la marge : Thomas Grosnez.

N° du 1er juillet 1874, p. 6.

N° 94. — *Dans l'eau.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}118$. Haut. $0^{m}071$.

A gauche un baigneur, vu de dos, accompagne deux femmes. A droite un autre baigneur, près d'un piquet surmonté d'un petit drapeau, est avec deux enfants. A gauche : *G M.* — A droite : *Lefman Sc.*

Dans la marge : Dans l'eau.

N° du 15 juillet 1874, p. 6.

N° 95. — *Une bouquetière Louis XVI.*

S. T. C. — Haut. $0^{m}110$. Larg. $0^{m}055$.

Une jeune fille, vue de profil, se dirige vers la droite. Elle tient d'une main son éventaire et de l'autre offre les fleurs qu'il contient. Elle est poudrée, coiffée d'un petit chapeau, vêtue d'un petit mantelet noir, d'une robe courte avec petit tablier. A droite, dans le lointain, deux personnages. A droite : *G M.*

Dans la marge : Une bouquetière Louis XVI.

N° du 1er août 1874, p. 6.

N° 96. — *Un nid de vautours.*

S. T. C. — Larg. $0^{m}263$. Haut. $0^{m}115$.

Un vieux château-fort est planté à pic sur un rocher qui domine un lac sillonné par un bateau dont la voile appa-

raît à gauche. Des pierres sont venues s'échouer dans l'eau. A droite, un grand arbrisseau. A gauche: *G^ve Morin.* — A droite: *Lefm. sc*

Dans la marge : UN NID DE VAUTOURS.

N° du 15 août 1874, p. 7.

N° 97. — *La lettre.*

S. T. C. — Larg. 0m177. Haut. 0m155.

Un seigneur et sa dame, portant le riche costume vénitien du XVIe siècle, sortent d'un palais à porte sculptée. Ils sont vus presque de face. Le mari est à gauche. La femme glisse une lettre à un petit nègre qui est à droite. A gauche : *G^ve Morin.* — A droite : *Lefman sc.*

Dans la marge : LA LETTRE.

N° du 1er septembre 1874, p. 7.

N° 98. — *Le vieux Porche.*

S. T. C. — Haut. 0m129. Larg. 0m100.

Le porche d'une vieille église. Il est couvert d'un toit dont on voit la charpente intérieure. Des paroissiens se disposent à entrer. A droite est assise une mendiante. A gauche : *G Morin.* — A droite : *Lefman sc.*

Dans la marge : LE VIEUX PORCHE.

N° du 15 septembre 1874, p. 6.

N° 99. — *Monastère en ruine.*

S. T. C. — Haut. 0m130. Larg. 0m104.

Devant le pignon d'un monastère en ruine, quatre reîtres préparent leur repas dans une marmite. A droite une colonnade. A gauche : *Gve Morin.* — A droite : *Lefman sc.*

Dans la marge : MONASTÈRE EN RUINE.

N° du 1er octobre 1874, p. 7.

N° 100. — *Surpris par la marée.*

S. T. C. — Haut. 0m171. Larg. 0m112.

Une immense falaise occupe toute la partie droite de l'estampe. Cette falaise est percée vers le milieu d'une sorte de caverne et battue par la mer ; plusieurs personnes, surprises par la marée, ont trouvé un refuge momentané sur un rocher situé à peu près à l'entrée de la caverne. A gauche : *Lefman sc.* — A droite : *Gve Morin*

Dans la marge : SURPRIS PAR LA MARÉE.

N° du 15 octobre 1874, p. 7.

N° 101. — *A Portici.*

S. T. C. — Larg. 0m137. Haut. 0m093.

Une maison de campagne italienne se terminant à droite par une terrasse couverte d'une treille, sous laquelle quatre convives semblent faire bonne chère. Au pied de la terrasse,

un pauvre reçoit l'aumône que lui fait la maîtresse de la maison. Sur le premier plan, une mare. A gauche : *Lefman sc.* — A droite : *G^ve Morin*

Dans la marge : A PORTICI.

N^o du 1er novembre 1874, p. 6.

N° 102. — *Chamaillou.*

S. T. C. — Larg. 0^m136. Haut. 0^m105.

Cinq personnages vus jusqu'aux jambes. Celui de gauche est coiffé d'un chapeau rond, vêtu d'une blouse et fume une pipe. Il explique à son voisin le résultat des élections, résultat peu favorable sans doute, car ce dernier à l'air peu content. Le gars du milieu lui fait un pied-de-nez derrière le dos. Des deux derniers qui se dirigent vers la droite, l'un vêtu en bourgeois a l'air content, tandis que l'autre, levant la main gauche en l'air, semble chanter les louanges du candidat triomphant. A droite : *G^ve Morin.*

Dans la marge : Chamaillou.

N^o du 15 novembre 1874, p. 7.



TABLE ALPHABÉTIQUE

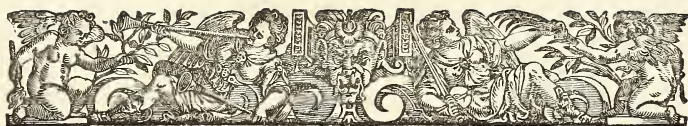
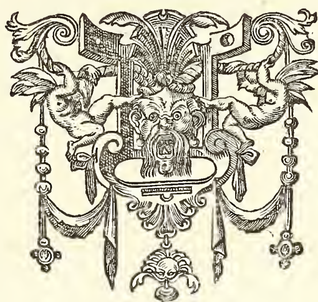


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PIÈCES DÉCRITES



Achevé d'imprimer

POUR

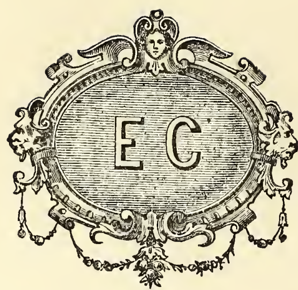
Monsieur JULES HÉDOU,

LE TROIS FÉVRIER MIL HUIT CENT SOIXANTE-DIX-SEPT

Par Espérance Cagniard,

IMPRIMEUR-LIBRAIRE

ROUEN.


E C